



Jean CHARTIER

Pas de retraite pour Béliveau

“Les milliers d'amis de Jean Béliveau et tous les partisans du hockey du Québec et de tout le Canada rendront un ultime hommage à Jean Béliveau le 24 mars”.

C'est Zotique Lesperance, le président du comité d'organisation de cette fête qui annonçait cette nouvelle intéressante lundi.

Si l'on consulte le Larousse, dernière édition, on y trouve la signification suivante pour l'adjectif ULTIME: “Dernier, final”.

Ce mot a sans aucun doute dépassé la pensée de Zotique, car on s'imagine difficilement que cette saison marquera le chant du cygne pour Jean Béliveau.

N'a-t-il pas atteint 500 buts dans les matches réguliers? N'est-il pas le premier compteur du Canadien?

On a l'habitude de fêter un joueur lorsqu'il en est à sa dernière saison avec une équipe.

Lorsque nous avons mentionné le fait à Jean Béliveau, il a répliqué en souriant: “Ce n'est pas dans cette optique que j'ai accepté cette manifestation d'amitié”.

Après le match de jeudi soir dernier contre les North Stars, lorsqu'il a marqué trois buts pour atteindre le chiffre magique de 500 buts, Jean Béliveau n'a nullement mentionné le mot RETRAITE. Il a souri lorsqu'il en fut question. Il n'a pas fait de promesse sur son avenir dans le hockey, mais ses paroles indiquent qu'il a l'intention de poursuivre sa carrière aussi longtemps qu'il pourra rendre des services à l'équipe et c'est ce qu'il fait présentement. Lors de la séance d'entraînement de lundi avant-midi, Lionel Duval nous passait cette remarque très juste: “Regarde Béliveau, il semble avoir rajeuni. Depuis longtemps il n'avait pas joué du hockey aussi spectaculaire et efficace.” C'est d'ailleurs l'opinion que l'on entend partout en ce temps de la saison.

Camil DesRoches l'admirateur numéro un de Béliveau et le vice-président du comité de la fête en son honneur nous répète cette opinion depuis la deuxième moitié de la saison.

Même si Jean Béliveau a ralenti, il a fait encore la barbe à un grand nombre d'excellents jeunes joueurs dans la ligue Nationale.

Le miracle de ... Laval

Arthur Lessard, l'un des grands responsables des Jeux d'hiver du Québec à Laval, répète à qui veut l'entendre que ces jeux pourront être qualifiés du “Miracle sportif de l'année 1971”.

En l'espace de deux semaines, Arthur Lessard, le maire Jacques Tétreault, le publicitaire Louis Bergeron et Gilles Blain ont fait une tournée de toutes les régions de la province pour sensibiliser les responsables des loisirs à ces Jeux. “La réponse que nous avons reçue dépasse toutes nos espérances. Chaque région nous a promis des compétiteurs de classe et l'enthousiasme est à son comble”, d'affirmer Arthur Lessard.

Toujours selon lui, les Jeux d'hiver Canadiens à Saskatoon n'entrent nullement en compétition avec les Jeux du Québec de Laval, puisque c'est l'élite qui nous représente là-bas.

“Nous avons institué ces jeux pour en faire une participation de la masse et non pas de l'élite”, d'expliquer M. Lessard.

Avec un budget de 100,000 et une participation à l'échelle provinciale, qui pourrait se plaindre puisque l'on bouclera ce budget et que les athlètes participent en grand nombre.

On affirme même que les responsables des Jeux d'été du Québec n'en reviennent pas encore des succès réalisés en si peu de temps par une organisation qui compte un bénévolat de quelque 500 membres.

C'est trop cher!

Vous vous souvenez sans aucun doute que l'on s'exclamait il y a quelques années, devant un budget de 50,000 des Bruins junior de Victoriaville. On trouvait que les dépenses étaient exagérées pour certains clubs de la ligue Junior “A” du Québec. Mais c'étaient des “bidous” comparativement aux budgets de plusieurs équipes actuelles de la ligue Junior A du Québec. Je me suis laissé dire de bonne source que les Alouettes de Sherbrooke ont un budget qui dépasse les 100,000 et qu'ils ne peuvent suffire à leurs besoins avec une moyenne d'assistance de 2,700 spectateurs par match.

J'ai également appris de bonnes sources que le déficit des Rangers de Drummondville avait atteint les 25,000 en fin de décembre. Ce n'est un secret pour personne que le National de Rosemont ne peut boucler son budget et qu'il en est ainsi pour le club Sorel.

Si la situation est devenue précaire pour plusieurs équipes, c'est tout simplement parce qu'elles n'ont pas respecté les règlements de la ligue limitant les salaires.

Pour remédier à la situation, les dirigeants des équipes devaient faire preuve de sincérité une fois pour toutes et imiter dans ce domaine les dirigeants de la ligue Junior “A” de l'Ontario qui tentent bien de se passer de “Québec” lorsqu'il est question de l'engagement d'un joueur mais qui respectent la clause des salaires. C'est la seule façon de survivre.

La ligue Provinciale Senior est disparue à cause des salaires trop élevés. Les mêmes causes produisent les mêmes effets.



JEAN BELIVEAU sera fêté le 24 mars. ZOTIQUE LESPERANCE à sa droite, sera le président de cette soirée qui se déroulera sur la glace du forum. M. DAVID MOLSON, le président du Canadien, a offert la collaboration de la direction du Canadien, pour cette circonstance spéciale.

(Photo John Taylor)

Robert Lebel diffère d'opinion avec le président des Remparts

Par Jean Chartier

“Pourquoi ne pas mettre fin à cette guerre qui sépare Montréal de Québec? Je souhaite que l'on en vienne à la création d'une ligue junior A provinciale assez forte pour concurrencer la ligue de l'Ontario et dans laquelle nous retrouverons le Canadien junior.”

C'est le président des Remparts de Québec, M. Elzéar Touchette, qui s'exprimait ainsi lors de la réunion Canadien Remparts Equipe nationale américaine, lundi dernier, au Forum.

M. Touchette n'a pas caché son opinion sur la valeur du hockey junior de son circuit lorsqu'il a affirmé: “Il faut bien l'admettre, notre ligue compte quelques joueurs de classe “A”, mais également un grand nombre de hockeyeurs de calibre junior “B”.

“Pour faire de notre ligue un circuit assez fort pour concurrencer celui de l'Ontario, il faudra réduire le nombre des équipes à environ six de façon à regrouper les forces.”

M. Touchette songe à un avenir où des équipes fortes, incluant le Canadien junior, se livreront la lutte sur un pied d'égalité au Québec.

Un autre son de cloche

Le président de la ligue junior A du Québec, M. Robert Lebel, un vieux routier dans le domaine du hockey, a écouté sans mot dire

les paroles du président des Remparts; il n'a pas été invité à lui donner la réplique, mais ses commentaires cadraient plutôt mal avec les déclarations du président des Remparts.

“Je crois que M. Touchette a parlé plutôt dans l'optique des Remparts qui dominent notre circuit, plutôt qu'au nom de toute la ligue”, de déclarer M. Lebel.

Il ajoutait: “Je ne vois pas très bien de quelle façon on pourrait réduire les cadres de notre circuit à six, sept ou même huit équipes sans le consentement de toutes les équipes présentement membres de notre circuit.

“Nous avons groupé le hockey junior dans une seule ligue. Nous avons adopté des règlements pour en assurer la survie et nous avons bien l'intention de procéder par étape, sans que ce soit au détriment de personne.

“Il est évident que notre circuit compte plusieurs juniors de calibre “B”, mais le fait existe également dans la ligue junior “A” de l'Ontario. Les joueurs de ce circuit ne sont pas tous des candidats au hockey professionnel.

“Il est indéniable que notre circuit a augmenté son prestige au cours des deux dernières années, qu'il y a place à de l'amélioration, mais il serait injuste de bannir de notre ligue des équipes qui l'ont aidée à devenir ce qu'elle est présentement.”

Sam Pollock, interrogé sur une intégration possible du Canadien

junior dans la ligue du Québec, nous a répondu d'une façon plutôt détournée. Il s'est contenté de dire: “Aujourd'hui, le hockey professionnel n'a plus aucun contrôle sur le hockey junior, si ce n'est de fournir de l'argent à la CAHA. Il est difficile de prévoir l'avenir, mais il n'est pas impossible que le Canadien junior soit de retour un jour dans la ligue Junior du Québec comme ce fut déjà le fait dans le passé”. Vous voyez ça d'ici!

De toute façon, ce rapprochement fait l'objet de commentaires; il demeure donc dans le domaine du possible.

Mal pris

Murray Williamson, le pilote de l'équipe nationale des Etats-Unis qui disputera un match d'exhibition aux Canadiens juniors et aux Remparts de Québec, réunis pour le 25 février au Forum, a renié une déclaration qu'il aurait faite à l'éditeur de la revue “Sporting News”.

Dans cette déclaration rapportée dans notre édition de la semaine dernière, Williamson aurait déclaré que, dans quatre ans, 40 pour cent des joueurs de la ligue Nationale de hockey seraient des Américains.

“Je n'ai jamais fait une telle déclaration, d'affirmer Murray Williamson. Il soutient toutefois que le hockey mineur se développe à un rythme accéléré dans les Etats du Minnesota et du Missouri.



RED STOREY

Heureusement, il y a Orr et les Bruins

C'est dire quelle est sa valeur. Il continue à me montrer des choses que je ne croyais jamais voir. En ces temps où la qualité du hockey a diminué de beaucoup, Orr rend le jeu plus plaisant. Sans lui, le hockey serait bien monotone.

On paye pour les autres

Jean Béliveau, l'une des grandes vedettes encore actives dans la ligue Nationale, racontait récemment que les amateurs de hockey de Montréal et des autres villes de la division Est devaient payer le prix du hockey auquel nous assistons présentement. Il approuvait l'expansion mais déplorait le manque d'animation au

De nos jours, le hockey a perdu de sa valeur. Ce n'est pas excitant et, la plupart du temps, ce n'est même pas intéressant.

Il semble que les amateurs de hockey devront attendre longtemps, bien longtemps, un certain équilibre entre les équipes de la ligue Nationale.

L'expansion, pas de taille

Avez-vous regardé le match Toronto-Boston dans lequel Orr s'est si bien fait valoir? Les Leafs n'étaient pas de taille, n'est-ce pas? Les Bruins ont obtenu 40 lancers contre 20 et ils ont mené le jeu comme ils le voulaient. Bien sûr, Orr a été le meneur, mais au moins six autres joueurs des Bruins ont rendu la tâche facile au Boston contre les Leafs.

Si les Leafs, considérés comme la surprise de l'année, après avoir connu un mauvais début de saison, peuvent faire aussi piètre figure contre les Bruins, comment les équipes de l'expansion peuvent-elles se permettre d'affronter les Bruins cette année, ou même dans un avenir rapproché?

Un atout pour le hockey

Par contre, le monde du hockey doit être reconnaissant à l'égard des Bruins. C'est la seule équipe qui puisse rendre le jeu excitant. On peut d'ailleurs juger de leurs talents par la forte demande de billets partout où ils passent.

On m'a dit que la demande de billets pour le match de dimanche à Toronto était la plus forte jamais vue depuis plusieurs années.

Le même phénomène se présente partout où les Bruins jouent, y compris à Montréal où la présence des Bruins assure la vente de 2.000 billets supplémentaires.

Orr est sûrement le point de mire de l'équipe. Tous veulent le voir à l'oeuvre et il en est de même pour Esposito, mais plusieurs autres joueurs du Boston savent rendre un match animé. Les Bruins ont beaucoup de

potentiel et peuvent compter sur plusieurs joueurs pour marquer des buts importants. Mike Walton, Don Marcotte et Reg Lech composent la quatrième ligne d'attaque des Bruins et on pourrait facilement les voir évoluer sur le premier trio, sinon le deuxième, de n'importe quel autre club de la ligue Nationale.

approuve pas. Quand les Canadiens gagnaient presque tous les matches qu'ils disputaient, personne ne s'est plaint de leur supériorité en la qualifiant de nuisible au jeu. Les équipes supérieures sont une nécessité dans n'importe quel sport. Le fait qu'ils accaparent facilement le championnat de la ligue, comme les Bruins sont en voie de le faire, intéresse peu. L'important est leur apport au spectacle auquel les amateurs s'attendent.

Un apport au spectacle

Certains prétendent que leur supériorité nuit au jeu. Je ne les

Bien peu d'équipes peuvent se vanter d'en faire autant.

En assistant aux matches des Bruins de Boston, je me demande si vous avez déjà porté attention au jeune numéro 4.

Dimanche après-midi, je l'ai vu à l'oeuvre contre les Maple Leafs de Toronto. Comme d'habitude, il a tout fait. On l'a vu sur la patinoire plus souvent que les officiels et tout ce qu'il accomplissait faisait paraître le jeu si facile. Il a "contrôlé" le jeu pendant tout le match et lui a donné le tempo mieux que Doug Harvey pouvait le faire, même durant les meilleures années de sa carrière.

A l'issue du match, Phil Esposito, Wayne Cashman et Derek Sanderson ont été choisis les trois étoiles de la rencontre. Orr n'a sans doute pas été choisi parce qu'il devient de plus en plus embarrassant de le nommer à chaque partie.

Je crois toutefois avoir trouvé une solution.

Dans une classe à part

Les dirigeants du hockey devraient opter pour lui avant même le début de la saison. Ils lui remettraient alors un parchemin attestant qu'il sera choisi la première étoile du match à toutes les rencontres auxquelles il participera. Il ne resterait plus ensuite qu'à choisir les autres étoiles à chacune des parties.

On pourrait également choisir Orr dans une classe à part et opter ensuite pour les trois étoiles de l'autre catégorie.



BOBBY ORR ... une attraction

cours des matches. Selon lui, les amateurs de hockey de St-Louis, Pittsburgh, Minneapolis et des autres villes de l'expansion appréciaient beaucoup le spectacle qu'on leur offrait.

C'est possible, mais c'est dommage que les partisans des clubs établis doivent en souffrir.

La joie d'être FORT!



CESSEZ DE VIVRE A L'ÉCART ... vous dit Ben Weider!

Laissez-moi vous prouver, à mes propres dépens, que tout ce que je vous promets est possible. C'est l'occasion de votre vie de profiter de mon offre et de commencer à agir dans votre détermination de devenir un homme FORT. Cela vous assurera une nouvelle confiance en vous-même et l'admiration de tout votre entourage.

Le célèbre professeur BEN WEIDER, promoteur du culturisme international, qui vous fera connaître la joie d'être un homme fort.

Un corps athlétique, harmonieusement musclé, sain et robuste, avec un tour de poitrine développée, des bras et des jambes solides, un ventre plat, bref un corps d'homme fort ce sont là autant de gages de succès dans la vie.

Je vous révélerai le secret des plus célèbres athlètes au monde que j'ai formés moi-même. C'est cette même méthode que je vous enseignerai à vous aussi.

Pour recevoir votre premier cours GRATUIT, avec mes magazines "Santé et Force" plus circulaires explicatives et instructions, postez-moi de suite le coupon ci-bas avec .25 pour frais d'envoi. C'est une valeur de \$3.00 que vous recevrez GRATIS.

GRATUIT



Méthode Weider, 2875 Bates Road, Montréal Dépt. L.P.J. Ci-joint .25 pour frais d'envoi. S.V.P. m'envoyer votre COURS GRATUIT sans aucune obligation pour moi

Nom
Adresse
Ville

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment vos jambes... bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec 25 en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez avec mon COURS GRATUIT complet mon magazine "Beauté et Santé" plus circulaires et renseignements. Vous vous félicitez de l'avoir demandé!



Deux vedettes se rencontrent

MAURICE RICHARD et RUSTY STAUB échangent une solide poignée de mains à l'occasion de l'engagement de Staub avec la compagnie Orange Crush. Staub a profité de l'occasion pour souligner l'apport du Rocket à la jeunesse québécoise et canadienne.

(Photo John Taylor)

CHASSE ET PECHE



André-Y. Croteau

Cher Monsieur Croteau...

Il y a Mme Jeannette Bertrand, Madame X, monsieur Jean-Paul Desbiens qui a toujours le dernier mot, mais il n'y aura pas "Cher monsieur Croteau..."

Tout ce préambule pour vous présenter certaines lettres d'intérêt général que nous font parvenir régulièrement les lecteurs de cette chronique.

A tout seigneur tout honneur, commençons par une longue lettre

anonyme dont l'enveloppe a été estampillée à Causapsal, comté de Matapédia.

Cher monsieur Croteau,

Dans Le Petit Journal du 9 novembre dernier vous disiez que le problème de notre chevreuil n'est pas le loup ni le braconnage, c'est l'aménagement rationnel.

Ici, dans le comté de Matapédia, le chevreuil va en diminuant considérablement. Ce n'est pas l'aménagement rationnel qui pourrait régler le cas. L'hiver dernier, à

8 milles de Sainte-Florence, quatre braconniers de la place ont tué en 2 jours un ravage complet de 25 chevreuils et n'ont récupéré que les quartiers arrière.

Ces gars-là tuent de l'original, du chevreuil et "passent" des filets à saumon à longueur d'année. D'autres ont attaché une femelle original dans une clairière sur un territoire privé et ont tué 7 mâles attirés par la femelle qui se plaignait. D'autres ont tué quatre originaux au mois de juillet, histoire de s'exercer. Ici, les trois quarts des chasseurs chassent au "jack". Il faudrait mettre ces gars-là en prison...

Un sportif de la Matapédia

Mon cher ami,

La nouvelle loi de la protection de la faune prévoit des sentences extrêmement sévères pour les braconniers, sentences qui vont souvent jusqu'à la prison et l'amende combinées. N'attendez pas que les braconniers que vous semblez bien connaître ruinent toute votre région. Appelez vite le garde-chasse et aidez-le à les faire coffrer. Vous aiderez tous les chasseurs du pays et les amants de la Nature.

Cher monsieur Croteau,

Par suite de la lecture de votre expédition de chasse dans l'Ungava, il m'est venu l'idée d'organiser une expédition sur le site même de votre séjour.

Pourriez-vous m'indiquer l'endroit de votre amerrissage, comment me procurer les services d'un avion de brosse, quel prix il chargera? Pourriez-vous ajouter des commentaires sur les possibilités de se nourrir à même la faune et la végétation, les conditions

climatiques pendant votre séjour, la protection contre les insectes?

M. Laurent Labrecque,
rue Fleury O.,
Montréal.

Cher monsieur Labrecque,

Il est facile d'organiser une expédition de pêche ou de chasse à l'endroit même où je suis allé en expédition en septembre dernier.

Rendez-vous à Schefferville et Laurentian Air Service vous déposera sur le "site No 9" au prix de \$320, si le tarif n'a pas changé.

Pendant notre séjour, il a successivement fait une chaleur intense, plu et neigé. Ce sont des conditions météorologiques normales pour l'endroit. Apportez-vous des vêtements chauds, des imperméables et, surtout, beaucoup de nourriture.

Vous pouvez sans doute pêcher de la truite, tuer de la perdrix et même du caribou en temps de chasse et manger des fruits sauvages, mais il est beaucoup plus prudent d'avoir ses propres provisions.

Monsieur Croteau,

Je vous écris pour avoir un renseignement et clore une discussion.

Quand un poisson casse une ligne et que l'hameçon reste pris dans ses chairs, en meurt-il?

M. J.-P. Locas,
Rosemont.

Cher monsieur Locas,

Votre question est surprenante mais voici une réponse fondée sur

expérience personnelle. Je ne sais pas si les biologistes du Québec ou d'ailleurs ont fait des recherches sur le sujet, mais j'ai pris plusieurs poissons qui avaient encore dans le corps des hameçons dont la pointe sortait parfois à travers la paroi de l'abdomen.

Pourtant ils se portaient apparemment bien. Je note cependant que, dans tous les cas, ces poissons étaient des brochets du Nord. Se peut-il que seuls ces poissons soient assez résistants pour littéralement digérer des hameçons? Voilà une question qui dépasse mon entendement.

Cher monsieur Croteau,

Les Indiens sont-ils de bons nageurs?

André Fortin,
Granby.

Cher monsieur Fortin,

Règle générale, les Indiens du Canada sont de mauvais nageurs. Le fait est qu'en général ils ne savent pas nager du tout.

Cela s'explique que dans les régions où ils habitent généralement — Abitibi, Nouveau-Québec, Territoires du Nord-Ouest, Yukon, Alaska — le climat est bien trop froid pour leur permettre de se baigner en plein air.

Monsieur A.G. Gilmet, d'Edmonton, directeur de la section sécurité aquatique de la Croix-Rouge, révèle que le taux des noyades est douze fois plus élevé chez les Indiens des Territoires du Nord-Ouest que dans le reste du Canada.

EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

7609 St-Hubert, Mtl
Tél. 276-2518
Maxime

APPEL AUX CHAUVES
NOUVEAU PROCÉDÉ QUÉBÉCOIS
UN 2^e CUIR CHEVELU

Chauve ou presque chauve, MAXIME peut tout pour l'homme élégant et bien mis d'aujourd'hui. Notre procédé exclusif "UN 2^e CUIR CHEVELU" est tout nouveau au Canada et se répandra mondialement. C'est une création québécoise qui se vend maintenant partout.

Voici notre secret:
C'EST UNE BELLE ET SOLIDE IMPLANTATION DE CHEVEUX DANS UNE PEAU TRANSPARENTE DONT IL FAUT VOIR LE NATUREL.
NOUS VOUS PROUVERONS CE QUE NOUS AVANÇONS, ET, VOUS SEREZ CONVAINCU DE POUVOIR RETROUVER VOTRE PHYSIONOMIE D'ANTAN.

Jean-J. Racicot JEAN-J. RACICOT
Spécialiste perruquier

Je désire avoir une consultation sans obligation de ma part.

NOM

ADRESSE

TEL VILLE

HOCKEY

SAMEDI, 20 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.
LIGUE NATIONALE
CHICAGO
vs
CANADIENS

DIMANCHE, 21 FÉVRIER
à 7:30 HEURES P.M.
LIGUE JUNIOR
DE L'ONTARIO
PETERBOROUGH
vs
CANADIENS

Billets pour ces deux joutes maintenant en vente

MARDI, 23 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.
LIGUE JUNIOR
DE L'ONTARIO
OTTAWA
vs
CANADIENS

VENDREDI, 26 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.
LIGUE AMÉRICAINNE
CLEVELAND
vs
LES VOYAGEURS

Billets pour ces joutes en vente lundi au **FORUM**

Concours d'appeaux

Les organisateurs du Salon du Sportsman qui sera présenté à l'aréna Maurice Richard du 12 au 21 mars présenteront encore cette saison le populaire concours d'appeaux.

Ce concours est divisé en cinq classes bien distinctes. Le champion de la classe des oiseaux migrateurs reçoit d'ailleurs le trophée qui porte son nom.

La catégorie "A" est réservée aux appeaux de bois sculptés à la main.

Dans la classe "B", ce sont les appeaux en plastique, en liège ou autres matériaux. Le fini doit être complété à la main.

Ces appeaux seront jugés pour la forme, la ressemblance à l'oiseau, la couleur du plumage d'automne, son comportement sur l'eau calme ou agitée, la facilité

d'utilisation et la commodité du système d'ancrage.

La classe "C" est limitée aux oies fabriqués en bois peint. Le gagnant sera jugé pour la forme, la couleur du plumage d'automne et la ressemblance avec l'oisseau.

Dans la classe "D" on retrouve les oiseaux migrateurs. Toutes les grosseurs sont acceptées, ailes déployées ou non. On accordera des points selon le mérite artistique.

Les novices auront une chance de se faire valoir dans la classe "E" limitée à des canards. Seuls les participants qui n'ont jamais gagné de prix ou de récompenses sont éligibles.

Les concurrents sont invités à apporter leurs appeaux directement au centre d'enregistrement où ils recevront les formules d'inscription obligatoires. Ce centre est situé à 6424, rue St-Denis.

quand on a l'oeur sur la main...

de Kuyper
le gin au grand coeur

DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTBÉ BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

LE DERNIER MOT



par Jean-Paul Desbiens

Q. — 1) Al Foreman a-t-il déjà rencontré Johnny Dundee? Si oui, à quelle date, et quel fut le résultat du combat? 2) Quel fut le vainqueur de la classique des 500 milles d'Indianapolis en 1951, quels furent les détenteurs des deuxième et troisième places et le nombre de milles parcourus? 3) Quel fut le temps du vainqueur?

Un fervent du sport, Montréal.

R. — 1) Oui. Au Forum de Montréal, Foreman avait remporté la victoire par K.O. en 10 rounds le 25 septembre 1929. 2) Lee Wallard, le 30 mai 1951, 126.240 milles; Mike Mazaruk, 125.302

milles, et Jack McGrath, 124.745 milles. Lee Wallard fut par la suite victime de graves brûlures, le 5 juin 1951, lorsque son automobile a pris feu dans une épreuve de 15 milles. 3) Le temps de Wallard, dans ces 500 milles fut de 3 heures, 57 minutes et 38 secondes.

Q. — Quel était le surnom du club Vancouver de 1924?

Gerald Caron, rue de Lorimier, Montréal

R. — Les Maroons de Vancouver.

Q. — 1) En quelle année Howie Morenz a-t-il été échangé au club

Chicago? 2) Quelle est la principale condition pour être éligible au temple de la Renommée du baseball? 3) Pour quelles équipes Larry Doby a-t-il joué dans le baseball majeur et durant combien de saisons?

Arthur Pépin, Montréal.

R. — 1) En 1934. 2) Les nouveaux candidats doivent être à leur retraite depuis cinq ans. 3) Larry Doby a joué 13 saisons dans les ligues majeures pour les clubs Cleveland, White Sox, et Detroit; il a participé à deux séries mondiales.

Q. — 1) Quelles furent les assis-

tances aux matches de baseball suivants: le 14 août 1970, San Diego-Pittsburgh; New York-Atlanta; San Francisco-St.Louis; le 3 mai 1970, Philadelphie-San Francisco, New York-San Diego?

B. Gagnon, Montréal.

R. — Le 14 août, San Diego-Pittsburgh, 26.979, spectateurs; New York-Atlanta, 27.920 spectateurs; San Francisco-St.Louis, 36.349; le 3 mai, Philadelphie-San Francisco, 17.153 spectateurs; New York-San Diego 19.657 spectateurs.

Q. — Quelle est la fiche de Mike Marshall et de Clyde Mashore avec les Expos? 2) Gary Player a-t-il remporté la Série Mondiale du golf de 1964? Quelle a été la bourse? 3) En quelle année Léo Durocher s'est-il joint aux Cubs de Chicago à titre de gérant?

Léo Laberge, Montréal.

R. — 1) Dans les majeures, Marshall a participé à 85 rencon-

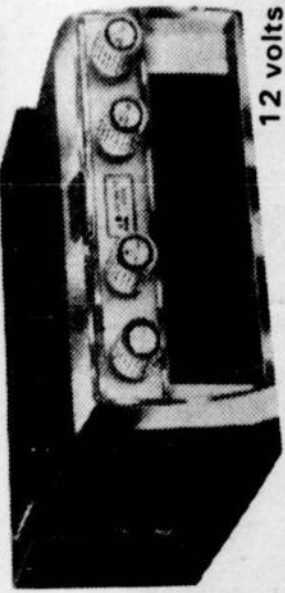
tres, enregistrant une fiche de 7 victoires et 21 défaites. Il a accordé 214 coups sûrs et 90 buts sur balles. Pour sa part, Mashore a participé à 15 matches. Sa fiche est de 26 présences au bâton, 4 coups sûrs, un circuit et trois points produits. 2) Non. Il l'a gagné en 1965, méritant une bourse de \$50.000. 3) le 25 octobre 1965.

Q. — 1) Contre qui Joe Frazier a-t-il défendu son titre en 1970? 2) La date du combat Clay-Frazier? 3) Sonny Liston a-t-il déjà affronté les boxeurs suivants: Lee Martin, Calvin Butler, Bill Hunter et Hoard King? Si oui, en quelle année?

R. Vallée, Montréal.

R. — 1) Joe Frazier a battu Jimmy Ellis par K.O. au cinquième round le 16 février 1970 et Bob Foster par K.O. au deuxième round le 16 novembre. 2) le 8 mars. 3) Lee Martin, janvier 1954; Calvin Butler, mai 1955; Bill Hunter, janvier 1958; Hoard King, février 1960 et mars 1961.

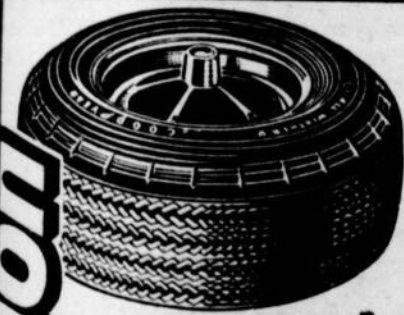
040
MAGNÉTOPHONE
À RUBAN
STÉRÉO
AUTOMATIQUE
à 8 pistes



12 volts à masse négative

\$5995

Prix courant \$84.85



de pneus
ALL-WEATHER IV
Pneu à 4 plis de nylon!
• Durée prolongée grâce à la semelle en caoutchouc Tuhsyn robuste de Goodyear
• Adhérence accrue et conduite améliorée par la semelle en "L" entrecroisées
• 4 plis de câblé à triple trempe
• Pneu d'une élégance classique

1595

(Banc noir)
7.75 x 14/15 8.25 x 14/15
POSE GRATUITE

En spécial!
MISE AU POINT

666
la plupart des voitures 6-cyl.
(pièces en sus)
voitures 8-cyl.: \$2 de plus

- 16 vérifications dont:
- Nettoyage et ajustement des bougies, réglage de l'allumage
 - Vérification des circuits d'allumage, des bougies d'allumage et du condensateur
 - Vérification des cylindres, du rotor et du distributeur
 - Nettoyage des filtres épurateurs d'air et d'huile
 - Ajustement de l'étrangleur automatique

CENTRIRES GO
GOOD YEAR

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED

** Montréal 9170 est, SHERBROOKE 352-2662	* Montréal-Nord 3950 EST. FLEURY 323-3523	** Ahuntsic 10220 BOUL. SAINT-LAURENT 381-2591	St-Laurent 1340, MONTÉE DE LIESSÉ 334-9312	** Verdun 4000, AV. VERDUN 761-4568
Montréal 5750, CÔTE-DE-LIESSÉ 731-6471	* Châteauguay 104, BOUL. D'ANJOU 691-3160	** Montréal 2615 EST. RUE ONTARIO 527-8364	* La Salle 1870, AV. DOLLARD 363-0633	* Longueuil 85, BOUL. STE-FOY 679-5250
** Laval (Pont-Viau) 366, BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	* Ville St-Michel 3845 EST. JEAN-TALON 729-4394	** Laval (Chomedey) 1250, BOUL. LABELLE 688-3575	* Dollard-des-Ormeaux 4910, CHEMIN DES SOURCES 684-9532	Greenfield Park 45, BOUL. TASCHEREAU 671-7258 Pas d'atelier de réparation

HEURES D'AFFAIRES: TOUS NOS MAGASINS:

Lundi à mercredi de 8 h 30 a.m. à 6 h p.m.
Samedi: de 8 h 30 a.m. à 1 h p.m.

* Jeudi et vendredi: de 8 h 30 a.m. à 9 p.m.
** Vendredi de 8 h 30 a.m. à 9 h p.m.

La population doit participer

Saskatoon, Bravo! Tout le reste, Bravo!

Monsieur le ministre coupe le ruban, encore Bravo!

La plus belle allume la flamme symbolique des peuples qui s'émancipent. Les centres de loisirs du Québec se portent-ils bien eux? Plus d'un demi million de citoyens fréquentent chaque semaine les centaines de centres de loisirs à travers le Québec. Peu importe, ce qui est important, c'est le trophée, la médaille.

Le Premier Ministre fait son discours d'usage. On sent les coeurs vibrer d'orgueil chez les deux ou dix mille participants. Les dix neuf autres millions et plus crient pour se recréer.

Saskatoon, à quel point est-ce important?

Je ne veux blâmer personne, mais soyons conscients des problèmes actuels: le manque de participation de la masse de nos citoyens qui paient pour tout ça.

Le sport existe-t-il pour former ou tout simplement pour les médailles? Le je-m'en-foutisme de l'homme, lui, il est là. Où est le plaisir, la joie des anciens jeux, la bonne compétition? Pendant que toute la province crie, personne ne veut régler les problèmes qui me semblent vouloir persister chez nous.

Vive le grand voyage de 225 personnes, soit .00001% de la population! Les efforts sont pour qui? La revalorisation des politiciens, le bilinguisme canadien, peut-être mais reste qu'il faut que les Québécois puissent d'une façon libre et décontractée participer aux sports, aux loisirs de leur choix sans pour cela être des éventuels compétiteurs olympiques ou devenir des joueurs de hockey dans la L.N.H. C'est de cette façon que notre élite sportive s'accroîtra, se développera et deviendra sérieuse. Le gouvernement doit et se doit de compren-

dre. Nous nous devons de trouver des solutions globales de participation aux loisirs. Le peuple, conscient, doit se prononcer. Les parents doivent s'en mêler et peut-être qu'en 76 nous aurons des hommes pour représenter le Québec et non des athlètes représentant la Belle Province. Tout ça pour un meilleur équilibre physique et psychologique.

Régions de Sherbrooke et du Centre du Québec

Centre de Loisirs Sainte-Jeanne d'Arc, Sherbrooke

Directeur: Hervé Grenier
Adresse: 1010, rue Fairmount, Sherbrooke

Le centre appartient à la paroisse Sainte-Jeanne d'Arc

La moyenne d'âge de ses membres est de 18 ans.

Ses spécialités sont la gymnastique, le handball, le yoga, la photographie et l'artisanat

Pour renseignements: 819-567-6172

Centre d'Art de Victoriaville

Directeur: Suzanne de la Rochelle Bastien

Adresse: 752 ouest, Notre-Dame, Victoriaville

Ce Centre est une organisation privée.

Il recrute en moyenne 5.000 membres chaque année.

La moyenne d'âge de ses membres se situe entre 4 ans à adultes sans limite.

Ses spécialités sont: arts plastiques, expositions, musique, photographie et théâtre.

Pour renseignements: 819-758-1674

Centre des Loisirs de Warwick

Directeur: Michel Marcotte

Adresse: rue St-Louis, Warwick

Ce centre appartient à la municipalité.

Il recrute en moyenne 20.000 présences chaque année.

La moyenne d'âge de ses membres est de 20 ans.

Action-Loisir



Robert Cardinal

Ces spécialités sont: le judo, la balle molle, le tennis, le hockey de salon et la danse.

Pour renseignements: 819-358-6032

Centre Culturel et Sportif de Drummondville

Directeur: Michel Trudel, régisseur des arts.

Adresse: 175 Ringuet, Drummondville

Ce centre appartient à la municipalité

La moyenne d'âge de ses membres ainsi que les présences sont sans limite

Ses spécialités sont: le plongeon, la nage artistique, le cinéma, les émaux et la sculpture.

Pour renseignements: 819-472-3365

Escrime

Les 30 et 31 janvier se dérou-

laient au CEGEP Edouard-Montpe-

tit une compétition d'escrime pour le championnat provincial catégorie "C" Mentionnons qu'au "fleuret" féminin Mary Louise Szoka, du Centre Immaculée-Conception, a terminé première tandis que Micheline Legault de la Palestre Nationale et Suzanne Lord, du Centre I.C. s'approprièrent les deuxième et troisième places. Au "fleuret" masculin, Stuart Sezzi, du Centre I.C. remportait la première place et était suivi de près par deux escrimeurs de la Palestre.

Dans la catégorie "sabre" hommes J. C. Corriveau du Club 5 Armes, remportait les honneurs tandis que Michel Vincelette de l'Université de Montréal, remportait la victoire pour la section "épée" hommes.

Ballon Panier

Les cinq meilleurs compteurs

pee-wee de la section ballon-panier du Centre Immaculée-Conception sont: Normand Grondin, 447 points; Alain Duval, 319 points; Michel Riopel, 309 points; Yves D'Amour, 272 points, et Serge Pichette, 258 points.

Par ailleurs, chez les bantams, les cinq meilleurs compteurs sont: Gérard Durand 825 points; Claude Bouchard, 425 points; Sylvain Lecavalier, 424 points; Michel Francoeur, 388 points, et Richard Grondin, 375 points.

Le ballon panier est actuellement l'un des sports les plus populaires au Centre Immaculée-Conception. Tous les jeunes sont les bienvenus pour se joindre à nos équipes.

Pour s'inscrire, téléphonez à 527-1256.

Le monde du ski

Un espoir pour le Canada

Par Guy Laforest

Si le Français Patrick Russel a pris la vedette par sa magistrale victoire en slalom spécial, il n'en demeure pas moins que la grande révélation de toute la fin de semaine est sans doute le cadet de notre équipe nationale qui âgé d'à peine 17 ans, nous a donné une fantastique performance en slalom géant.

Reto Barrington, qui prenait le départ au 63e rang, i.e. bon dernier, terminait la première tranche du géant à peine 4 secondes derrière le Suisse Bernhard Russi.

C'est toutefois durant la dernière manche de ce géant que Barrington devait vraiment faire parler de lui avec, cette fois, une magistrale performance de 2 minutes, 32 secondes, 32 centièmes à moins de deux secondes du vainqueur de cette manche, le Suisse Edmund Bruggman. Il réalisait ainsi une meilleure performance que le Français Patrick Russel qui devait se contenter d'un temps de 2 minutes, 33 secondes, 30 centièmes.

L'important n'est sûrement pas le fait d'avoir pu terminer devant le meilleur skieur de l'heure mais bien d'apporter une note d'encouragement aux dirigeants de notre équipe nationale.

Betsy Clifford en perte de vitesse...

Autant Barrington a surpris, autant Betsy Clifford a déçu. L'on se rappelle la petite crise de cette dernière lorsqu'elle était en Europe, de même que son foudroyant retour par une éclatante victoire en slalom spécial. On chuchote que la peur serait la cause des piètres performances de notre championne. Une première manche désastreuse en slalom spécial devait s'avérer coûteuse, et malgré

une performance digne de son nom dans la deuxième, elle devait se contenter d'une 9e place en spécial. Ce sont les deux soeurs Marilyn et Barbara Cochran qui, pour la première fois, terminaient aux premiers rangs, pour donner à l'équipe Américaine l'accès au podium.

Jim Hunter a tout ce qu'il faut

De l'avis d'un expert français, Jim Hunter, un autre jeune

célébrer une victoire!

Les Suisses en avaient une à célébrer et ils l'ont fait d'une façon remarquable. Edmund Bruggman s'est avéré un excellent chanteur et même si les mots nous échappaient quelque peu, le rythme y était et toute la foule qui s'était réunie dans la grande salle du motel Laurentide, s'est laissé emporter par la chaleur de ces chants de montagnes. Je m'en voudrais d'oublier de faire une petite remarque aux dirigeants de la Banque de Montréal en ce qui



De l'avis du chef de l'équipe de France, les chances de Patrick Russel de se mériter la coupe du Monde sont excellentes. Toutefois Gustavo Théoni ne l'entend pas ainsi et pourrait bien causer une surprise.

membre de notre équipe nationale, a tout le potentiel nécessaire pour devenir un grand champion. Ce même expert me laissait entendre qu'avec l'équipe française Hunter deviendrait sûrement une étoile. Peut-être serait-il intéressant d'envoyer ce jeune avec l'équipe de France... Malcom Milne, d'Australie a prouvé qu'il était possible d'en arriver à quelque chose...

Les Helvètes de bons vivants

Quoi de plus normal que de

a trait à la musique: disons que l'orchestre n'était tout simplement pas de son temps...

Un grand succès...

Mis à part le nom de cette classique (j'ose croire que la Banque de Montréal verra à trouver un nom moins commercial) l'on peut dire sans crainte d'exagérer que malgré une tempête qui a quelque peu augmenté le travail des organisateurs, la classique internationale Banque de Montréal s'est révélée un franc succès.

bon dehors... bon dedans

VEUVE SEVERY

Prenez! Vous aurez le coup de foudre pour Veuve Severy. Vous aimerez son goût vif, sa saveur unique. Entre amis, vive Veuve Severy! C'est de bonne compagnie.

10 oz (100 ml A) 50 55 - 25 oz (750 ml B) 55 45 - 40 oz (1000 ml C) 58 30
Distillé au Québec pour la distillerie Veuve H. Severy, Hasselt

Les culturistes s'en vont aux Jeux Olympiques

par Pierre Nadon

C'est une simple question de temps.

Peut-être à Munich en 1972, mais sûrement à Montréal en 1976.

Les culturistes, longtemps ridiculisés par les athlètes de disciplines reconnues depuis belle lurette, iront aux Olympiques. Non pas à titre de spectateurs, mais bien comme participants.

Pour mériter cette reconnaissance, il a fallu des efforts soutenus et des résultats probants. Il a fallu convaincre tout le monde que les concours culturistes n'étaient pas seulement des compétitions de beauté plastique mais aussi des épreuves de force où le développement des muscles prend autant d'importance que dans les autres sports.

75.000 culturistes au Canada

Ben Weider, président de la Fédération Internationale des Culturistes, a commencé sa croisade il y a 25 ans. "A l'époque, seules l'Amérique, la France et l'Angleterre groupaient quelques mouvements culturistes, très divisés et nullement respectés."

Depuis lors, il a visité 97 pays et 66 d'entre eux ont joint la Fédération, dont la charte se compare avantageusement à celle des autres sports amateurs.

Pour effacer tout doute quant à la popularité du mouvement culturiste, soulignons seulement que le Japon compte 200.000 membres, la Corée, 100.000; tandis que le Canada en groupe 75.000, la majorité venant des provinces de Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. D'autre part, la revue Santé et Force, rédigée au Québec à l'intention des culturistes de langue française, tire à 15.000 exemplaires.

Accepté par deux fédérations

Le mouvement culturiste a atteint de nouveaux sommets lors d'un congrès tenu à Belgrade, en Yougoslavie, le 4 septembre 1970. Plus de 26 pays y ont participé, réorganisant complètement le sport et adoptant une constitution appropriée qui leur permettrait de tracer la voie vers les Olympiques.

Devenue alors fédération amateur et légale, elle fut ensuite acceptée par l'assemblée générale des Fédérations Internationales Sportives, au même titre que la natation, l'haltérophilie ou tout autre sport.

Restait maintenant à devenir membre du Conseil International pour l'Education Physique et Sportive. La demande de la Fédération des Culturistes a officiellement été acceptée lors du dernier congrès du Conseil tenu à Paris en janvier.

Donc, il n'y a plus qu'un pas pour en arriver aux Olympiques. Les deux clauses principales ont été remplies, de sorte que la Fédération des Culturistes n'a plus qu'à être acceptée par le Comité Olympique International. Pour ce faire, Ben Weider, invité au congrès général des Fédérations Internationales à Vienne, y rencontrera la majorité des membres du Comité International. Il a déjà reçu l'appui de cinq comités et le Baron Van Frenckle lui a promis d'appuyer sa candidature lors de la prochaine assemblée générale de l'IOC.

Dans les écoles?

C'est une simple question de temps, disait-on. Mais, comme l'acceptation du mouvement culturiste aux Jeux Olympiques paraît évidente, on s'affaire déjà à préparer les athlètes.

Ainsi Alexis Carelli, professeur d'éducation physique à la Commission Scolaire de Verdun, et membre de la Fédération des Culturistes, songe présentement à instituer un programme spécialement pour les étudiants du Québec. Ces derniers pourront d'ailleurs participer au concours M. Apollon juvénile à l'école le Plateau le dimanche 18 avril. Des exhibitions de trampoline et de karaté compléteront le spectacle.

Les culturistes plus aguerris, eux, batailleront pour le titre de M. Montréal le dimanche suivant, au même endroit.



BEN WEIDER a visité plus de 97 pays pour faire connaître le mouvement culturiste. On le voit ici lors d'une visite au Ceylan en compagnie de CHUCK SIPES, Monsieur Univers, et JOHN ÖNG, directeur et coordonnateur de la Fédération Internationale des Culturistes en Asie.

VENTE GIGANTESQUE

FABRIQUÉS
par
SICMA
FRANCE



DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

	RÉG.	SPÉCIAL
Skis métalliques FALCON	\$110.	\$70.
Skis métalliques KING	140.	80.
Skis métalliques PRESTIGE	160.	95.
Skis fibre de verre AIGLE	150.	85.
Skis fibre de verre MINISKI	90.	60.

DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE

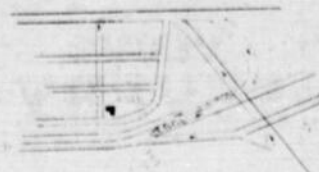
**SKI SHOP
SIM'S
MONT SUTTON
Tél. 538-2441**

SICMA CANADA

1050 rue de l'Industrie
St-Jérôme, Qué. — Tél. 438-4143

Sortie No. 20 de l'autoroute
des Laurentides

Ouvert spécialement les
samedis 20 et 27 février
de 9.00 a.m. à 5.00 p.m.



LES SPORTS EN REVUE



Pierre Nadon

Il les déteste

Qui n'a jamais entendu parler de rivalité entre certaines villes? Montréal et Toronto, par exemple.

Le sport en est souvent la cause et, bien entendu, les Etats-Unis n'y échappent pas.

Un Newyorkais, qui semble avoir la ville de Baltimore en horreur, a écrit au maire Thomas d'Alesandro pour le lui faire savoir.

"Je déteste vos équipes de baseball, de football, de basketball et de hockey. Vous êtes une bande d'ingrats et de snobs sans talent. C'est peut-être arrangé, mais je déteste tous les citoyens de Baltimore. Je vous déteste."

Croyez-vous qu'il accepterait un voyage payé à Baltimore?

Des ordres?

Le hockey, c'est devenu ennuyant au possible. Vous pouvez même compter sur vos doigts les parties qui valent la peine qu'on paie \$7 du billet.

Les mises en échec se font de plus en plus rares, le jeu de plus en plus endormant, et les bagarres durent... le temps qu'elles durent, parce que les officiels s'empressent de séparer les deux belligérants.

Regardez un peu les matches présentés sur le réseau CBS et vous verrez au moins les bagarres au complet parce que, là, pas question d'empêcher les deux boxeurs de poursuivre le combat.

On serait même porté à croire que les arbitres ont l'ordre de ne pas intervenir pour mieux faire apprécier le spectacle par les Américains. Ted Green et Brian Spencer en ont d'ailleurs donné la preuve lors du match Toronto-Boston dimanche dernier.

Un record

Quel est l'athlète qui a souffert le plus souvent d'une fracture du nez?

Barelay Plager mérite sûrement le record dans ce domaine puisqu'il se l'est fracturé à dix reprises.

Pour sa part, Billy, son frère, a déjà souffert de sept fractures du crâne.

Qui dit mieux?

Arnold Palmer, vainqueur du Bob Hope Desert Classic en fin de semaine dernière, possède une fiche plus que respectable.

A sa quinzième année sur le circuit de la PGA, Palmer a participé à 419 tournois et il a remporté



Arnold Palmer

\$1,399,546 pour une moyenne de \$3,340 par tournoi. Il a également joué une moyenne de 70.709 coups par ronde. De plus, il a récolté \$86,484 en bourses à l'étranger pour porter son total de gains à \$1,486,030.

D'autre part, il a remporté 56 tournois aux Etats-Unis et 15 compétitions à l'étranger. Il a réussi quatre rondes de 62 et deux de 63. Son meilleur total pour 72 trous remonte à son premier tournoi, l'omnium Canadien de 1955, alors qu'il a tourné 64-67-64-70-265.

Des statistiques

Quel est le sport qui compte le plus d'amateurs?

Aussi bien donner votre langue aux chats, c'est le camping. Du moins, aux Etats-Unis.

L'Athletic Institute rapporte qu'en 1970 le camping comptait 41,688,000 partisans. Venaient ensuite le patin à roulettes, 24,000,000; le tir à la carabine, 17,900,000; la marelle, 12,000,000; le golf, 11,900,000; et le ski nautique, 11,000,000.

Il n'y avait malheureusement aucune statistique sur le nombre de pêcheurs.

Sur mesure

Un hockeyeur professionnel utilise deux paires de patins par année.

Vous le saviez peut-être, mais ce que vous ne savez pas, c'est que ces patins sont faits sur mesure.

La compagnie CCM, qui fabrique la majorité des patins des joueurs de la Ligue Nationale, possède un assortiment de moules pour chacun d'entre eux.

Pour satisfaire votre curiosité, disons que Jean Béliveau porte un 9-B, et Bobby Hull, un 9-C.

Un "ménageux"

Certains joueurs de hockey sont reconnus pour être très près de leurs sous. Oubliez les histoires qu'on vous a racontées sur Jacques Plante, car l'anecdote qui suit vous fera peut-être dresser les cheveux sur la tête.

Du temps où il jouait avec les Canadiens, Red Berenson traînait un petit sac de plastique dans lequel il plaçait les bouteilles vides qu'il ramassait dans le vestiaire des joueurs après les séances de pratique.

Cette manie lui attire d'ailleurs l'antipathie d'un grand nombre de ses coéquipiers partout où il passe.

Une peur de 22 ans

Lorne Worsley a toujours redouté les voyages par avion. Avec les Canadiens, il en faisait même une maladie.

Il semble toutefois que le Gump se soit ressaisi puisqu'il déclarait récemment: "C'est moins pire qu'avant. Je ne suis même plus malade. J'ai quand même encore hâte d'arriver à destination."

La peur de Worsley remonte à 1949 alors qu'il évoluait pour les Rovers de New York. Au cours d'un voyage à Pittsburgh, l'un des moteurs prit feu. "Le pilote a réussi à éteindre les flammes, mais la vue d'un moteur qui ne fonctionne pas n'a rien de bien rassurant."

Une rumeur

...circule présentement voulant qu'une nouvelle organisation, soutenue par un millionnaire, se lancerait dans la promotion de combats de lutte à Montréal et dans la province.

Ce n'est toutefois pas la seule rumeur du genre à circuler depuis un an mais il semble que, cette fois-ci, c'est bien sérieux. Maurice Vachon et Yvon Robert feraient partie du groupe des nouveaux promoteurs.

Annonce classée

Demandé: Joueur de musique à bouche pour divertir un groupe d'amis et de parents au cours de réunions hebdomadaires et intimes qui se tiennent au Forum le vendredi soir.

Une seule qualité est requise: aimer le hockey de la ligue Américaine et les Voyageurs.

Faites vite, le groupe diminue de semaine en semaine.

Les Français y seront

La France a annoncé sa participation au championnat mondial de curling 1971 en marge de la compétition pour le Balai d'Argent Air Canada qui se tiendra à Megève du 14 au 21 mars. Pierre Boan et son équipe ont mérité l'honneur de porter les couleurs de leur pays après avoir remporté le championnat national. La France est le deuxième pays à tenir son championnat national cette année. L'équipe de Manfred Raderer, d'Allemagne, est la seule autre équipe dont la participation au Balai d'Argent ait été annoncée jusqu'à maintenant.

On pense baseball

Même si l'hiver est loin d'être terminé, on s'affaire déjà à Laval à préparer la prochaine saison de baseball. Rolland Bleau, responsable des activités sur les losanges, et son équipe préparent présentement un système de cliniques qui débiteront dès la fin de février. Ces cliniques, aussi intéressantes pour les instructeurs que pour les joueurs, se tiendront à compter du 26 février et se termineront le 23 avril.

Respect de la loi et de l'autorité

Le Club Optimiste International, l'ami du p'tit gars, organise une semaine du respect de la loi et de l'autorité du 7 au 13 mars. Au cours de cette semaine, les 106 clubs Optimistes de la province rendront hommage aux éternels oubliés du hockey mineur québécois. Ceux qui se seront signalés au cours de la saison par leur excellente discipline, leur respect des règlements et des officiels, leur fidélité à l'équipe recevront un diplôme ou certificat de mérite.

Super-tournoi

Un grand total de 48 équipes participent au super-tournoi de ballon sur glace présenté par le promoteur Claude Genest à l'aréna de Joliette en fin de semaine. Les amateurs de ballon sur glace y retrouveront douze des meilleurs clubs de la classe A, 32 de la classe B et huit formations féminines qui ajoutent toujours un certain cachet à ces compétitions.

Championnat de badminton

Montréal deviendra la capitale mondiale du badminton au début d'avril, alors que 150 des meilleurs joueurs de maints pays se disputeront les honneurs des tournois de championnat de l'Association Canadienne de badminton. L'Indonésie, la Thaïlande, la Malaisie, le Japon, les Etats-Unis, le Danemark et le Canada seront représentés dans ces compétitions dont les finales auront lieu au stade d'Hiver de l'Université de Montréal les 3 et 4 avril.

Pour aider les golfeurs

La 22e conférence nationale annuelle et exposition de l'Association Canadienne de golf sur l'entretien des terrains de golf se tiendra à l'hôtel Reine Elizabeth les 15, 16 et 17 mars. Cette conférence attirera environ 700 délégués faisant partie des 350 clubs de golf de l'Atlantique au Pacifique. Le but de la conférence est d'aider à améliorer les conditions de jeux des 900,000 golfeurs canadiens.

Dernière course

Le réputé circuit de glace Sainte-Agathe Lac des Sables sera l'hôte du championnat de motoneiges de la région Québec-Ouest dimanche. Plus de 10,000 spectateurs sont attendus à cette dernière compétition inscrite au circuit de motoneiges O'Keefe. Les coureurs se disputeront 2,500 en bourses et tenteront de mériter de précieux points au classement de la saison comptant pour les bourses O'Keefe et le classement de l'Association Canadienne.

A BATONS ROMPUS

Président de la CQEL

Ulric Bouchard, de la Fédération des Commissions Scolaires Catholiques du Québec, vient d'être élu président de la Confédération québécoise des Entreprises des Loisirs, succédant ainsi au père Marcel de la Sablonnière, démissionnaire. M. Bouchard a été élu à l'unanimité par le conseil d'administration de la CQEL, formé de représentants de seize associations provinciales d'entreprises de loisirs.

Une autre de St. Louis

Le président du tournoi international bantam, Lionel Chouinard, a récemment annoncé qu'une deuxième équipe de St-Louis participera à un match d'exhibition en marge du tournoi au Centre Paul-Sauvé le 20 mars. Les Blues de St-Louis, de catégorie juvénile, affronteront alors l'équipe midget AA du Comité des Jeunes de Rosemont. Le match suivra la rencontre entre les Blues Jr et le Saint-Mathieu Rosemont Juvénile.

A Jay Peak

Le club de ski Li-Ver, de Laval, organise une excursion au Mont Jay Peak, dans le Vermont, dimanche. Membres et amis y sont invités, mais ces derniers doivent toutefois réserver en communiquant avec le président Jacques Vermette, à 667-6161.



carnavale de cadeaux

pour tous les jeunes garçons
de 9 à 15 ans!



Cette offre est
valable du
8 au 28
février
'71



No 1 - "SPORTS CRUISER" actionné à piles,
18" de long (VALEUR \$8.98)

en échange de 5 nouveaux clients

No 2 - MONTRE-BRACELET "WESTBURY", 17 pierres,
(VALEUR \$19.95)

en échange de 10 nouveaux clients

No 3 - PISTE "HOT WHEELS", Rod Runner Speedway,
(VALEUR \$8.79)

en échange de 5 nouveaux clients

No 4 - MALLETTE porte-documents "FLITE-LINE",
(VALEUR \$10.98)

en échange de 6 nouveaux clients

Demandez par
téléphone ou par écrit, notre
dépliant illustrant les
20 CADEAUX que
nous offrons aux jeunes
Québécois ambitieux.

POUR MONTREAL ET BANLIEUE:

353-4930

EN PROVINCE:

THETFORD MINES 335 2008	JOLIETTE 756 6941	VICTORIAVILLE ARTHABASKA PLESSISVILLE 357 8338
GRANDY 378 8961	ST-JEROME ST-ANTOINE 432 4689	QUEBEC ET BANLIEUE 837 7528
TROIS-RIVIERES 378 4329	FARNHAM COWANSVILLE 293 6014	DRUMMONDVILLE 478 5807
CAP DE LA MADELEINE 378 4329	HULL GATINEAU 771 8167	CHICOUTIMI LAC ST-JEAN 349 2122
ST-JEAN IBERVILLE 348 5522	CHATEAUGUAY VALLEYFIELD BEAUFORT 373 6314	ST-HYACINTHE DOUVILLE 774 4851
SHERBROOKE MAGOG 569 6267	BELOEIL ST-HILAIRE 467 0601	SHAWINIGAN GRAND-MERE 539 5194
SOREL TRACY 742 1427		RIMOUSKI 723 2026

- Des milliers de jeunes garçons, se partagent, chaque année, des milliers de primes, grâce à leur initiative et à leur persévérance.

SERVICE DES CAMELOTS
8320 PLACE DE LORRAINE,
MONTREAL 437, QUE.

Je desire recevoir le dépliant illustré,
"CARNAVAL DE CADEAUX".

NOM
No: Rue
Ville
Tel: Age

Le Petit Journal

SERVICE DES CAMELOTS,
8320 PLACE DE LORRAINE,
MONTREAL 437, QUE.

GILLES TREMBLAY

A 20 ans, on disait de Gilles Tremblay qu'il avait l'étoffe pour s'imposer comme l'un des meilleurs ailiers gauches dans l'histoire de la ligue Nationale. A ce moment là, il faisait les belles soirées du Forum avec les Jean Béliveau, Henri Richard, Bernard Geoffrion et les autres.

On le comparait même dans plusieurs milieux à Bobby Hull et Frank Mahovlich. Après une saison très fructueuse de ces trois ailiers gauches, Sam Pollock clamait sur tous les toits qu'il n'échangerait jamais son protégé contre ces deux géants que les dernières années ont consacrés au premier rang des grandes vedettes du hockey majeur.

Attaquant redoutable, Gilles se doublait d'un talent défensif rarissime. Rapide et excellent dans la défensive avant, Gilles était l'homme de confiance de Toe Blake dans les situations difficiles. Dans les présentes années grasses du hockey où Hull et Mahovlich touchent des salaires qui frisent les 100.000, Gilles Tremblay a déjà franchi le mur de l'oubli. A 31 ans, il est contraint à une retraite prématurée. Chaque jour, il doit bouffer une quantité de comprimés afin d'éloigner les possibilités d'une rechute dans cette impardonnable maladie de l'asthme.

Depuis septembre, Gilles Tremblay travaille pour la compagnie Sherbrooke Wood Products qui fabrique des bâtons de hockey. En plus, il est l'analyste à la Soirée du Hockey aux côtés de René Lecavalier. Ces deux fonctions lui permettent de gagner sa vie convenablement tout en restant en contact avec ce monde du hockey qu'il chérit tant. Ce retrait involontaire semble avoir été bien accepté. Si l'asthme a bu les 30 ans de Gilles Tremblay, ce dernier n'a pas perdu pour autant son enthousiasme des années de gloire.

L'autre jour, nous avons rencontré l'ancien ailier gauche dans un restaurant du Vieux Montréal. Même si Gilles n'est plus contraint à une diète athlétique, sa maladie l'oblige à une certaine retenue à la table. Ce soir-là, j'ignore si le fait de parler hockey l'a mis en appétit mais disons qu'il a bouffé 6 escargots, une salade César, un steak au poivre, le tout arrosé d'un Macon supérieur. Vraiment, il avait bonne mine.

Tout comme son idole de jeunesse Jean Béliveau, Gilles Tremblay est un perfectionniste. Il ne fait rien à la légère. Il a répondu à nos questions du tic au tac. Il nous a parlé abondamment du hockey d'aujourd'hui, de la nouvelle génération de hockeyeurs et d'un tas d'autres questions susceptibles d'intéresser les amateurs de hockey. Il analyse chacune de ses réponses avec la minutie du chimiste en pleine expérience de laboratoire. Ses remarques sont franches et dénudées de partisanerie.

Le bâton à lame courbée

Gilles Tremblay a bien voulu nous parler du hockey d'aujourd'hui et de cette ère de l'expansion.

Gilles Tremblay: "Depuis cinq ans, le hockey a connu une évolution très rapide. En premier lieu, il y a eu l'apparition du bâton à lame courbée. Les instigateurs de ce nouvel outil de travail, Stan Mikita et Bobby Hull, ont connu tellement de succès que 90% des joueurs de la ligue Nationale les imitent l'année suivante sans aucune interrogation. Pourtant ce bâton n'a pas été bénéfique à chacun des usagers. Bien au con-

traire. D'abord avec une telle lame, il devient très difficile de contrôler la rondelle et le lancer du revers est inexistant. Si ce bâton a bien servi quelques-uns des meilleurs marqueurs du circuit Campbell, il ne serait pas exagéré d'ajouter qu'il a été nuisible à un nombre identique de joueurs. Egalement, l'avènement de ce bâton a modifié le style de plusieurs joueurs. Les habiles manieurs de bâtons sont devenus soudainement des "artistes" du lancer frapper de 50 à 75 pieds. Les feintes à la Jean Béliveau ou à la Phil Goyette sont disparues du vocabulaire du hockeyeur classique. Conséquemment, le jeu est devenu moins intéressant pour le fin gourmet du hockey. En plus, l'élargissement des cadres qui s'est produit au même moment n'a pas amélioré les choses. Lorsqu'une ligue décide de doubler le nombre des équipes d'un seul coup, il est bien évident que le spectacle ne peut garder la même facture. La baisse que nous subissons présentement durera encore quelques années. Le repêchage universel rétablira l'équilibre d'ici cinq ans.

— A la lumière de cette analyse, Gilles, il semble très évident que tu es un adversaire du bâton à lame courbée. Serais-tu par hasard le responsable du nouveau règlement qui a réduit la courbe permise à 1/2 pouce?

— Non, mais j'aimerais bien féliciter les responsables du comité des règlements de la N.H.L. Cette décision est très sage et servira tout le monde à la longue. Au début, les artistes de cette arme ont peut-être été gênés, mais lorsque vous regardez la colonne des pointeurs, il est évident que les Esposito et Cie se sont vite ressaisis. Et le public, qui paie cher la note, ne se rend pas à un match de hockey pour assister à un concours de tir. Cette nouvelle règle va permettre une meilleure éclosion des hockeyeurs raffinés.

Depuis quelques années, on assistait surtout à une chasse à la rondelle. Les stylistes vont reprendre leur place au soleil et c'est tant mieux. Et les jeunes vont s'appliquer à apprendre toutes les facettes de leur métier plutôt que de s'entêter à améliorer strictement leur tir.

Le coup de patin nécessaire

— Justement, si on parlait de cette jeunesse et des principales failles qu'on retrouve dans leur jeu?

— Depuis quelques années, la rapidité est devenue le principal atout de l'aspirant. Pourtant chez les jeunes de la classe Pee Wee à Junior, on retrouve beaucoup plus de ces "promesses" pratiquant leur lancer ou je ne sais trop quoi que leur coup de patin. Si j'avais à enseigner à ces jeunes, je m'appliquerais surtout à leur enseigner l'art du patinage.

Il y aurait plusieurs des exercices sans qu'une seule rondelle soit utilisée. L'art du patinage demeure la base pour tout hockeyeur, qu'il soit attaquant ou défenseur. Chez les défenseurs de la présente génération, on ne retrouve plus de patineurs lents. Des étoiles du passé comme Emile Bouchard ou Jack Evans, pour ne nommer que ceux-là, auraient à trimer dur pour s'illustrer aujourd'hui. Le joueur '70 doit être un solide et rapide patineur.

Et qu'on ne vienne surtout pas me dire qu'il est impossible d'améliorer le coup de patin d'un joueur. Il y a une belle lurette que les Russes et les Tchèques y ont trouvé une formule.

On manquera d'ailiers droits

— Depuis une dizaine d'années, les magnats du hockey ont



GILLES aime bien retrouver ses souvenirs auxquels participe maintenant sa fillette de trois ans et demi, Nancy.



GILLES doit voyager souvent. Le retour au foyer est salué avec joie par son épouse NICOLE et la petite NANCY.

toujours déploré un manque évident de bons ailiers gauches. A titre d'exemple, les Canadiens comptaient en septembre dernier huit ailiers droits à l'entraînement contre quatre gauchers. Le hockey serait-il atteint de la même maladie que le golf?

— Il est assez difficile d'expliquer ce manque de bons ailiers gauches comparativement aux ailiers droits. Travaillant pour un manufacturier de bâtons, l'autre jour, j'ai livré 24 douzaines de bâtons à une équipe junior dont 21 douzaines pour les gauchers. Si on se base sur cette demande, il faut croire que la cueillette prochaine sera très riche à l'aile gauche. D'autre part, lorsque je me suis joint aux Canadiens en 1960, il y avait un surplus d'ailiers gauches. On avait dû laisser partir Ab McDonald et Bert Olmstead afin de créer des emplois aux plus jeunes. A ce

moment là, obtenir un essai sérieux avec les Canadiens constituait un brevet. A mon sens, j'estime que ce malaise n'est que temporaire. Le contraire se produirait dans quelques années et je serais l'homme le moins surpris du monde.

Gordie Howe: Monsieur Hockey

— En parlant d'ailier droit, je pense immédiatement à ce phénomène qu'est Gordie Howe. Ayant été son "couvreur" pendant plusieurs années, j'aimerais que tu nous parles de ce dieu de l'Olympia de Détroit.

— Essayer de définir Gordie Howe en quelques mots, c'est une tâche impossible. Il faudra 20 écrivains et 10 bons livres avant qu'on ait une image proche de la réalité.

Dans sa discipline, Gordie Howe appartient à ce groupe des personnages indéfinissables. Howe

mérite plus que quiconque le titre de Monsieur Hockey. Un homme intelligent, physiquement très fort et bien équilibré, Howe est l'image de l'athlète parfait.

J'ai eu l'honneur de le "couvrir" pendant dix ans. Il s'agissait d'une tâche de taille. La seule façon de réduire l'efficacité de Howe est de forcer continuellement le jeu afin de l'obliger à se départir de la rondelle le plus tôt possible.

Les jeunes auraient tout avantage à imiter Gordie Howe.

Perreault et Tallon: vedettes futures

— Chez les espoirs les plus certains, Gilbert Perreault et Dale Tallon viennent en tête de liste. A ton avis, ces deux forces montantes ont-elles bien réagi à leur première campagne?

Ces deux jeunes m'ont grandement impressionné par leur sens du hockey. Perreault est arrivé à Buffalo entouré d'une publicité fracassante.

A Buffalo, Perreault devait produire et rapidement. Son départ positif fait déjà voir des signes évidents d'une grande vedette.

Pour ce qui est de Dale Tallon, voilà un autre joueur qui donne déjà raison à ceux qui ont cru en lui. Un défenseur, Tallon mettra un peu plus de temps à s'ajuster au hockey professionnel. Un arrière est toujours plus vulnérable qu'un attaquant. S'il commet une bévue,

a vu plusieurs jeunes chez les autres équipes s'imposer rapidement alors que chez les Canadiens les nouveaux venus mettent énormément de temps à faire voir leurs possibilités. Est-ce qu'il y a une explication à ce départ au ralenti?

Ayant dominé le hockey professionnel pendant plusieurs années, les dirigeants des Canadiens ont toujours considéré la recrue comme un élève au cours secondaire. Prenez l'exemple d'Yvan Cournoyer qui a dû passer deux ans sur le banc parce qu'on lui reprochait une déficience à la défensive.

En un mot, Réjean Houle et Marc Tardif trouveraient un climat plus propice à l'éclosion de leur talent respectif s'ils étaient à Pittsburgh ou Los Angeles. Devant ces équipes, l'accent est à l'offensive et l'adversaire est beaucoup moins prudent. Mais avec les années, la situation devrait changer sensiblement pour les raisons ci-haut mentionnées.

Ses équipes d'étoiles

— Il est toujours intéressant de connaître la sélection tout étoilée d'un ex-joueur. Serait-il possible de connaître ton choix d'une équipe d'étoiles?

— J'aimerais faire le choix de deux équipes. D'abord la première qui réunit seulement les joueurs que j'ai connus lorsque je jouais pour les Canadiens et une autre

sant sur la glace, Brewer s'approcha de moi avec son air moqueur m'adressa les mots suivants: "Il serait préférable pour toi qu'elle soit cassée cette jambe sinon je vais te régler ton cas moi-même à la prochaine occasion."

Lorsqu'on connaît la bravoure de ce jeune à Brewer, inutile d'ajouter que je n'ai jamais digéré cette remarque.

Et le moment le plus triste fut certes la journée où on m'annonça la gravité de ma maladie qui me ronge encore. Etre obligé d'annoncer sa retraite à 30 ans, alors que le hockey est en plein épanouissement, vous admettez avec moi que la pilule n'est pas facile à avaler. La maladie a eu raison de moi. Il ne me reste qu'à bâtir une nouvelle carrière.

— Puisqu'il est question de ton état de santé, voudrais-tu nous faire savoir si tu serais intéressé à un retour au jeu si le médecin te déclarait en parfaite santé demain?

Un retour au jeu actif ne fait pas partie de mes ambitions. Que je retrouve une parfaite santé demain matin, je serais l'homme le plus heureux du monde. Mais il faudrait que les offres soient alléchantes et qu'elles contiennent des clauses de sécurité d'emploi.

Boston râflera tout

— En terminant, tu ne risques pas une petite prédiction pour le championnat et les séries de la coupe Stanley?



LIONEL DUVAL aime bien les commentaires de GILLES. "Il apporte du nouveau à la "Soirée du Hockey", déclare-t-il.

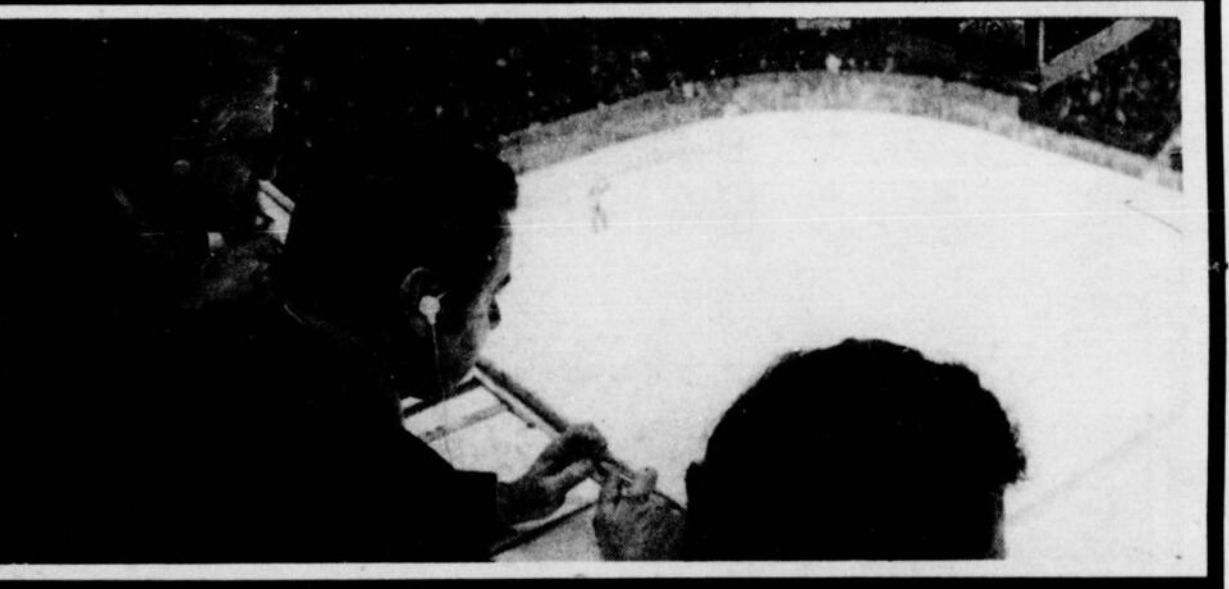


Il ne faut pas être partial dans les commentaires du match; GILLES sait mettre de l'humour dans ses critiques.



Les derniers préparatifs sont en cours. Le commentateur RENE LECAVALIER, le réalisateur GUY DESORMEAUX, le représentant de McLaren, JACQUES BERUBE et GILLES TREMBLAY confrontent leurs notes personnelles.

Texte: Ronald Corey
Photos: John Taylor et Pierre Tessier



Perchée dans les hauteurs du forum, l'équipe de la Soirée du Hockey fait corps avec l'action qui se déroule plus bas; il arrive que le jeu soit monotone.

elle peut très souvent se convertir par un but.

Déjà à 20 ans, Perreault et Tallon appartiennent à la catégorie des intouchables.

Imlach, le meilleur

— Le repêchage universel et l'élargissement des cadres exigent des directeurs-gérants, des instructeurs et des dépisteurs un bagage de connaissances beaucoup plus riche. Fini le temps où les Canadiens et les Leafs vont dominer l'Ontario et le Québec! Les droits territoriaux, c'est du passé. Voudrais-tu nous faire connaître le meilleur instructeur, le meilleur homme de hockey du circuit Campbell.

— Punch Imlach est sans l'ombre d'un doute le meilleur pilote de la N.H.L. Imlach a réussi à "sortir" des vétérans Allan Stanley, Red Kelly et Bert Olmstead une deuxième carrière. Imlach n'a peut-être jamais gagné de concours de popularité auprès de ses joueurs, mais il a toujours eu le respect de ces derniers. Emile Francis est un autre instructeur qui mérite énormément de considération.

Les recrues chez le Canadien

— Depuis quelques années, on

sélection réservée aux joueurs actuels. Jacques Plante, Doug Harvey, Bobby Orr, Bobby Hull, Jean Béliveau et Gordie Howe forment l'équipe numéro 1 de mon temps. Chez les vedettes d'aujourd'hui, Ed Giacomin serait devant le but avec Bobby Orr et Jean Claude Tremblay à la défense. A l'attaque Bobby Hull revient à l'aile gauche flanqué de Phil Esposito au centre et Yvan Cournoyer à droite.

Brewer le plus détestable

— Une carrière de dix ans dans la ligue Nationale doit être ponctuée d'événements de toute sorte. Nous aimerions en connaître quelques uns.

— Au risque d'être banal, il est bien évident que la plus belle journée de ma carrière fut celle qui a marqué mes débuts avec les Canadiens. Au tableau noir, j'aurai longtemps frais à la mémoire une remarque du détestable Carl Brewer lors d'un match contre les Leafs de Toronto. Je jouais cette partie avec une jambe passablement meurtrie et on avait dû me la geler afin que je puisse jouer le même soir. Plaqué durement sur la clôture, ce qui devait arriver arriva. Je me fracturai la jambe et, alors que j'étais impuis-

Les Bruins de Boston devraient s'imposer jusqu'à la fin dans l'Est et Chicago devrait les imiter dans l'Ouest. Dans les séries de la coupe Stanley, il faut prévoir un festival bostonien."

Nouveaux compagnons de ligne

Depuis qu'il assiste René Lecavalier au micro de "la Soirée du Hockey" Gilles Tremblay a retrouvé un nouvel enthousiasme qui s'était estompé à la suite de la grave maladie qui l'a forcé à une inactivité prolongée. Gilles adore ce nouveau métier et il y met le paquet afin de s'améliorer le plus vite possible.

Dernièrement, Gilles s'est procuré une enregistreuse et chaque soir, il écoute le reportage du match précédent. De cette façon, il estime qu'il lui sera plus facile d'améliorer son vocabulaire et sa voix. Gilles est un perfectionniste et c'est précisément pour cela qu'il s'applique à améliorer son "bag".

"En somme, je suis très chanceux de pouvoir faire partie du jeu de puissance de "la Soirée du Hockey" avec un trio aussi remarquable. C'est un véritable plaisir de travailler avec eux et les autres membres de l'équipe".

LE PETIT JOURNAL

96 pages — Semaine du 21 février



**Jean Béliveau lui a
rendu la tâche facile**

Ce soir là, l'analyste de la Soirée du Hockey, GILLES TREMBLAY a eu la tâche facile. Il n'avait qu'à vanter les mérites de son ancien coéquipier, JEAN BÉLIVEAU, qu'il rencontre avant le match en compagnie d'un autre ex coéquipier, ROBERT ROUSSEAU des North Stars. Quelques instants plus tard, Béliveau a réussi le 18e tour du chapeau de sa carrière et marqué ses 498, 499 et 500e buts dans la ligue Nationale pour un nouveau sommet chez un joueur de centre.